Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 94 (1966)
Heft: 11-12

Artikel: Les propos de l'archiviste...
Autor: Burnet, Paul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234539

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les propos de l'archiviste...

par *Paul Burnet*

Dans mes pérégrinations au sein du monde patoisant, il m'arrive de tomber, comme ça, sur quelqu'un qui me dit à un moment donné : « Moi, je n'écoute jamais la radio ! », ou bien : « Je ne savais pas que vous aviez des assemblées, un journal, des concours littéraires... »

Je me vois alors au comble du regret, car je suis convaincu que si l'on veut être un élément actif dans ce mouvement en faveur du patois, il faut se rattacher à une « Amicale » (régionale) ou une « Association cantonale » ; il faut s'abonner au *Conteur* qui vous tiendra au courant de ce qui se fait en Suisse romande ; il faut envisager de participer au moins une fois à un des concours organisés, ou bien se préparer soigneusement pour un enregistrement à la radio ; il est bon aussi de réserver au patois un tiroir, un carton, ou mieux, un coin de sa bibliothèque ; il faut enfin, autant que faire se peut, s'arranger pour écouter l'émission radiophonique du samedi, qui ne dure que dix minutes !

C'est sans doute ce que vous avez fait, si bien qu'en avril vous aurez pu entendre des patoisants du groupe « Le Triolet » de Bonnefontaine : MM. Pierre Yerly, Francis Tanner et François Bourguet. Du côté vaudois, nous avons eu Mme Emma Jaunin, de Fey, et M. Frédéric Rouge, de Forel (Lavaux) ; M. Jules Reymond, de Denges, a chanté une chanson de Jaques-Dalcroze (paroles patoises de notre regretté René Badoux).

En mai, nous sommes retournés à Bonnefontaine pour écouter M. Henri Clerc et un quatuor qui a chanté « Mon beau pays ». Les patois du Valais ont été à l'honneur avec Mme Aline Lambiel, M. Denis Favre, le Chœur de Vissoie, les fifres et tambours du même lieu, et « Les Mayentsons de la noblia contra ». Enfin, le retour au pâturage a été évoqué par le Chœur d'hommes de Savigny dans la « Tsanson dâo Fretâi » (Ranz des vaches de Vaulion).

Juin nous a retrouvés aux écoutes du « Triolet » grâce à Mme Marie Schorderet, M. Joseph Toffel et la Société de chant de Bonnefontaine, qui a donné un chœur de l'abbé Bovet : « Nanette de Pratzey ». Du Valais, nous avons eu un duo de Mmes Aline Dayer et Marianne Mayor d'Hérémence, M. Adolphe Défago de Val-d'Illiez, et le Chœur de Chalais (« A la Fontaine », enregistré à Saint-Ursanne). Le patois vaudois a figuré au programme grâce à Mme Ida Rouge, de Forel, M. Henri Turel, d'Huémoz, et M. Robert Grasset, un des derniers patoisants de la région d'Orbe.

Pendant la période des vacances, nos émissions se poursuivront régulièrement : nous donnerons une ou deux pièces de théâtre et nos amis du Jura auront un plaisir tout particulier à entendre l'histoire de « La Chèvre de M. Seguin », traduite et dite par Mme Amélie Surdez, ancienne institutrice.

Enfin, la Radio romande se réjouit de se rendre à Chermignon, le 10 septembre, pour y enregistrer, une fois de plus, les vieux parlers du Vieux-Pays.